

La Maestà de Duccio Cathédrale de Sienne



La signification de ce mot nous est donnée par Cennino Cennini dans son *Traité sur la peinture* : pour lui, est dite « en majesté » une figure vue de front. À partir du IV^e siècle, on représentait ainsi le Christ, mais au XIII^e siècle, avec l'intensification du culte marial, c'est la Vierge qui est représentée « en majesté », et qui devient la « **Majesté** » par antonomase.

Une Maestà est donc une représentation de la Vierge à l'enfant en Majesté, soit de face, avec une attitude hiératique, sur un trône, entourée d'anges et des saints apôtres.

La Vierge, avec l'Enfant Jésus dans les bras, assise sur un grand trône de marbre, est entourée de sa cour céleste de saints, de saintes et d'anges. De chaque côté du trône se trouve, à gauche, sainte Catherine d'Alexandrie, saint Paul, saint Jean l'Évangéliste et dix anges répartis sur les trois rangées. À droite, saint Jean-Baptiste, saint Pierre, sainte Agnès et dix anges sur trois rangées ; enfin, à genoux au premier plan, **les quatre saints protecteurs de**

Sienna, à gauche, Ansanus et Savinus, à droite, Crescentius et Victor. Sous les arcatures du haut, au-dessus de la Vierge en majesté, dans une zone privée des encadrements originaux, se tiennent dix apôtres en demi-buste. Dans l'arcade de droite, les apôtres Matthieu, Jacques le Mineur, Barthélemy, Thomas et Mathias ; dans celle de gauche, Thadée, Simon, Philippe, Jacques le Majeur et André.

La Maestà est vêtue de bleu, symbole de la royauté. Elle a une attitude de mère avec sa main qui protège l'enfant. Elle a un regard triste.

Le grand trône de la Vierge, vu selon une perspective centrale est comme un livre ouvert. Sur l'estrade du trône, se lit la célèbre inscription : *Mater Sancta dei, sis causa senis requiei. Sis Ducio vita te quia pinxit ita* (Sainte mère de Dieu, Sois cause de paix pour Sienna ; et de vie pour Duccio parce qu'il t'a ainsi peinte).

La réunion d'anges et de saints fait penser à l'art byzantin. Les racines de l'art de Duccio plongent dans le XIIIe siècle et dans la **peinture de Cimabue** qui apporta des modifications à cette tradition picturale. Les anges ont des visages d'une beauté extrême, des longs cheveux bouclés et des expressions d'une douceur voilée de tristesse : ils songent au destin de Jésus, promis à une mort précoce et terrible.

Dans l'arcade de droite se trouvent les apôtres Matthieu, Jacques le Mineur, Barthélemy, Thomas et Mathias. Dans celle de gauche, se trouvent Thadée, Simon, Philippe, Jacques le Majeur et André.

Les vêtements de l'Enfant peints par Duccio sont somptueux. Il porte une fine tunique blanche recouverte d'une cape de couleur rouge clair qui présente de nombreux plis et qui est décorée de broderies dorées.

